

Voyage de Joséphine-Charlotte Battenberg du 14 au 28 avril 1955.

Ou pour dire sans détour que le 16 avril 1955 elle était à Buckingham Palace.

Jeudi 14 avril où il a bien fallu qu'elle me prenne en charge.

vendredi 15 avril 1955

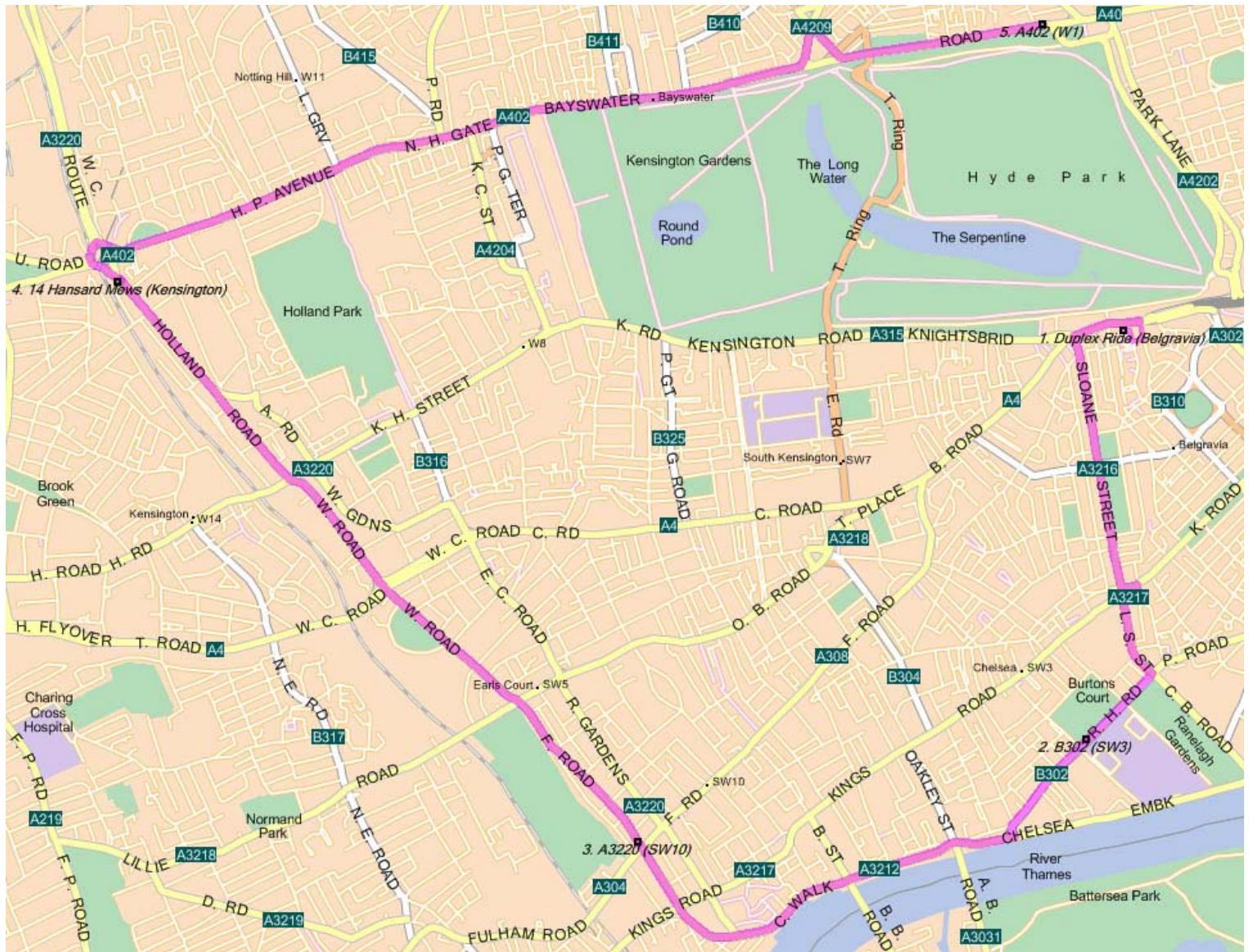
Canterbury seul avec Joséphine à 11h, biberon à finir sur un banc puisqu'il avait été commencé au pub. Père était encore en réunion, Joséphine était sortie avec moi pour ne pas entendre davantage ce qu'ils avaient à se dire.. Dès son retour nous avons visité la Cathédrale. Reprise de la voiture vers 12H en insistant sur l'apparence du pub où nous étions plus tôt. Selon les dires de Père je n'aurais pas à revenir là trop tôt pour des raisons que je n'ai pas comprises sauf que dans la conversation qu'ils ont pu avoir avant que je m'endorme il disait que de toutes façons il n'y avait rien à craindre puisque tant que les choses ne seraient pas faites personne ne me croirait et que si les gens voyaient les choses se faire ils se demanderaient pourquoi je l'aurais dit. Au choix se faire passer pour un devin ou comme fou pour ne pas à avoir à trop insister sur des prémonitions dues à un hasard apparent. Sur la route qui a suivi des jeux de mots qui reviennent en mémoire rien qu'au fait de suivre le parcours sur la carte. Pour avoir pu vérifier les souvenirs du terrain j'ai pu savoir qu'effectivement à Brompton nous étions passés par le nouveau pont qui passe sous la rivière et la route qui va avec. Tout comme nous sommes bien passés sur Chapel road à Isle of Grain pour cause que ce n'était pas dangereux en tant que chapelle puisqu'il n'y avait pas de monde à l'intérieur pour ne pas avoir à dire que ceux qui font croire sont source de mise en péril. Pour père la presque île ressemblait sur la carte à une tête de bélier comme pour enfoncer des portes trop bien ouvertes comme par intérêt que les gens d'ici ne semblent pas avoir pour de moutons ne pas avoir sinon d'autres animaux de ferme comme veaux vaches et cochons sans oublier toutefois le reproducteur comme lion en cage à n'avoir de cesse à se reproduire et à ne pouvoir le faire pour être bien isolé des autres pour s'assurer du résultat en bonne sélection de l'espèce désirée. Etc pour ouvrir le contexte! Nous sommes arrivés vers 13h15 à Gravesend, dans Clarendon Road , où le zénith était presque une heure plus tôt pour en repartir à 13h30 après avoir vérifié que le fort que je ne savais pas voir était toujours là.. Encore de la route avec jeux de mots suivant l'image que l'on peut retirer du contexte, arrivée 15h45 devant Studio Place toujours en heure française. Une chance pour père, une place de stationnement était libre à Duplex Ride malgré la difficulté pour faire demi-tour dans la rue.

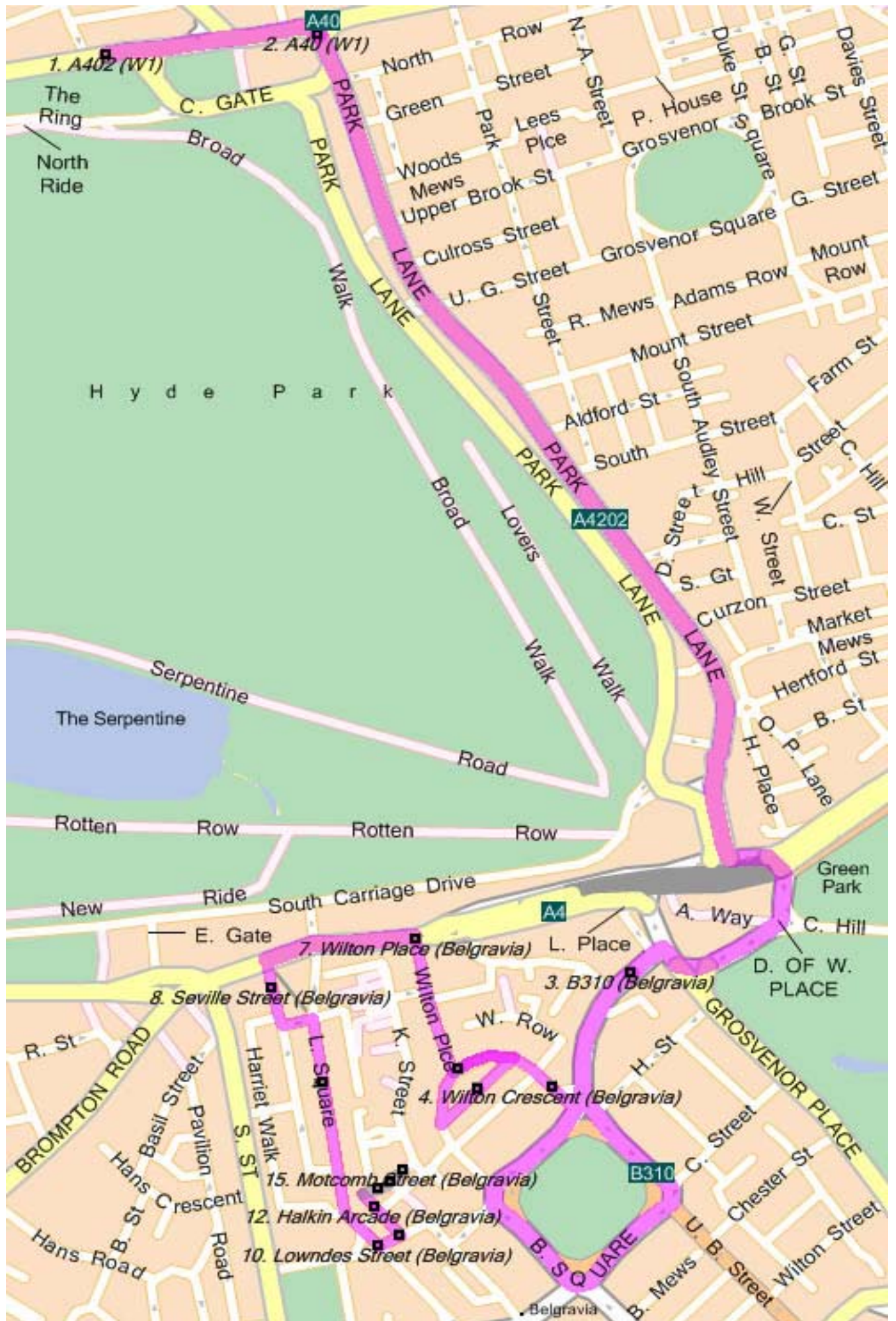


Après un sommeil de ma part et pour bien prouver le dire antérieur père m'a fait voir la place qu'il y avait pour le demi-tour et les places encore libres de voiture en faisant remarquer que c'était un fait comme pour le nom du café où nous allions aller pour dix neuf heure mais que là ce n'était pas certain que ce soit fait pour avoir à faire comme une petite visite des lieux avant..

Le soir repas au nord de Hyde Parc un peu avant l'Odéon après un détour vers le pont de Chelsea

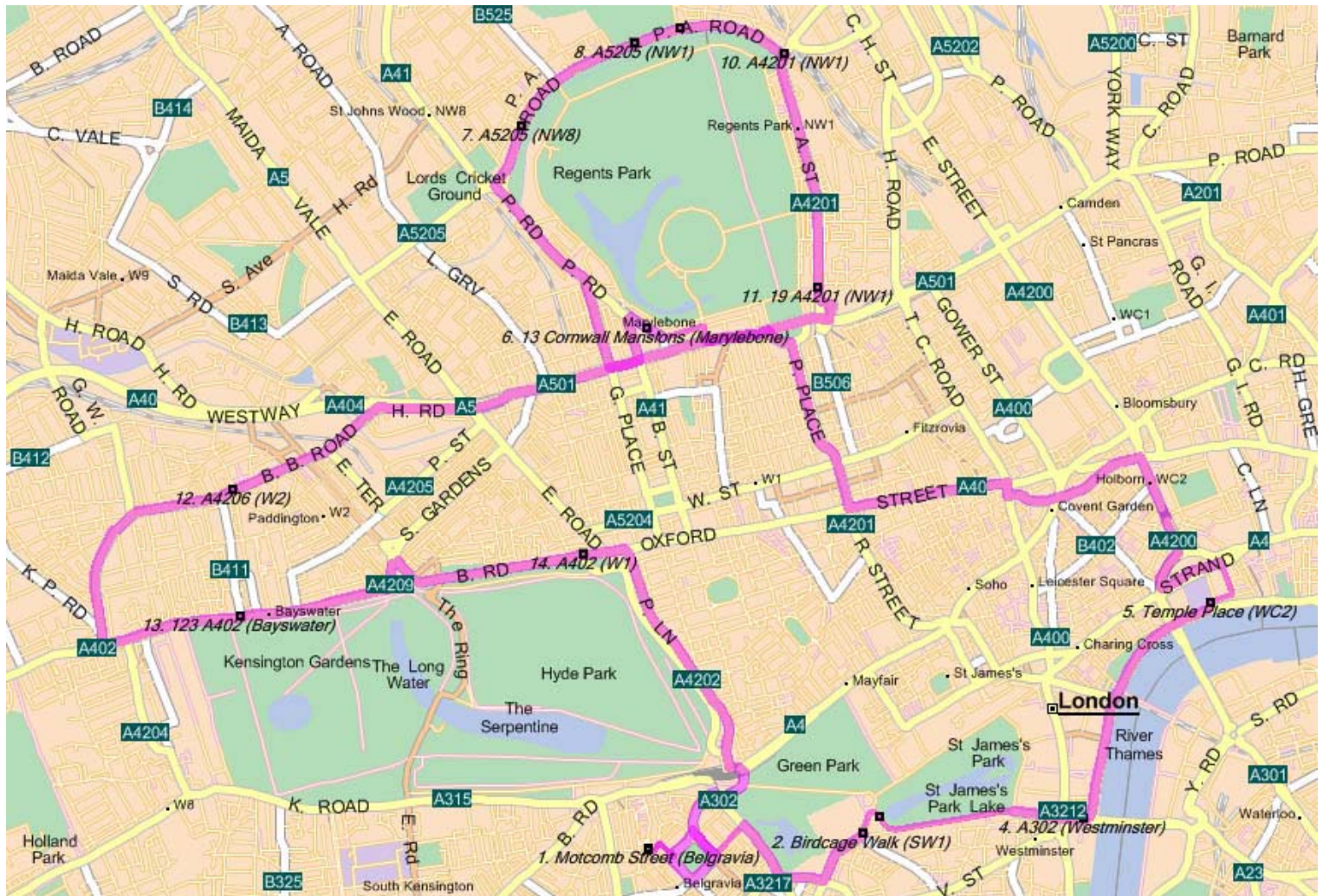
et le tour du quartier de Holland, moi j'ai eu des flocons d'avoine et un biberon avant de partir. Avant d'aller au café les amis ont insisté pour que je sache reconnaître si ils étaient au nombre de deux ou trois. Au Café, ils ont parlé du Plaza mais s'ils ont mangé à l'hôtel je devais dormir. Ils ont pris l'apéritif comme en terrasse, ce que j'ai reconnu bien plus tard comme un demi-siècle, avant qu'ils n'entrent plus à l'intérieur. Il y avait encore un peu de soleil où je me trouvais, je me souviens plus des dires que de la chaleur du soleil, tout comme de Joséphine qui s'inquiétait de me voir trop exposé devant les rares passants. Elle surveillait la baisse du soleil. Ils ont dit le titre du film qu'ils comptaient voir ainsi que le sujet de l'action attendue avec ses rapports dans pour dire avec l'actualité mais je ne m'en souviens pas bien comme si c'était une conversation à l'hôtel.





samedi 16 avril 1955

Déplacement dans Londres le matin, 10h à Régents Parc.



De retour à Bradford House, flocons d'avoine, mais je ne mangeais pas assez vite. Alors vers 11h et quart, Joséphine me fait visiter la passerelle du parc au nord, démonstrations verbales sur les nénuphars et le survol des vasières.. Pique-nique à Tilbury (effectivement le fort était bien là), reste des flocons d'avoine., sandwiches aux crudités pour Joséphine et pâté pour père, il avait faim et a mangé la dernière tomate. Auparavant il avait mangé un avocat et avait regretté de n'avoir ni vinaigrette ni de moutarde. Il était 13 h passée presque pas la moitié de la 14^e heure, à peu près la même heure qu'à Gravesend. Pour l'avocat Joséphine avait eu des difficultés à en retirer la peau et avait été déçue par la grosseur du noyau. Père disait qu'il était préférable de les manger à la petite cuillère. Joséphine m'en a passé un morceau entre les lèvres pour faire sentir le goût sans aller plus loin au cas ou je ne m'étouffe avec. Père lui a fait remarquer que cela ne servait à rien puisque la sensation du goût comme sens adapté à cet usage se situait au niveau de la langue avec un complément au niveau du palais. Des tomates Joséphine m'en a fait goûter un morceau aussi, le jus semblait couler et je ne l'ai pas senti tout comme les graines que je n'ai pas ressenties non plus à défaut d'en avoir entendu leur existence quand elle les avait retirées. Père a demandé à Joséphine de me faire voir comment peler une orange pour me faire bien voir qu'ensuite il n'y a plus qu'à en prendre les morceaux surtout quand elle est bien mure, pour que cela me rende service pour connaître l'expression "**peler l'orange**". Joséphine n'arrivait pas à séparer les lunules au prétexte que le fruit était petit, elle écrasait la pulpe avec les doigts. Elle a émis l'hypothèse d'être malhabile pour ne pas dire maladroite pour n'avoir pas pris de poudre. Père lui a répondu que si sa poudre était bien celle à laquelle il pensait qu'elle ferait bien mieux

de s'en passer. Qu'elle aurait avantage à essayer une autre méthode pour trouver celle qui convenait le mieux en place d'utiliser comme presque obligation les vieilles recettes et d'essayer en séparant les morceaux de l'intérieur avec le même ongle de pouce. À les entendre parler de clémentines et de mandarines je peux avoir des hésitations sur la qualité réelle du fruit. Ça s'est avéré plus facile. J'ai juste mordillé le fruit sans percevoir le goût du jus. Père a fait remarquer que symboliquement l'orange c'était moi et qu'il n'en manquerai pas plus d'un comme de plusieurs unes pour savoir opérer de l'intérieur après avoir laissé à d'autres le soin de retirer la peau. Il lui a demandé ensuite de me faire boire un peu d'eau pour rincer le fructose et ne pas me faire garder le goût de sucre pour que je prenne pas ensuite du sucre qui ne sucre pas les fraises même en petite quantité bien que lui sache le transporter en gros en bidons comme bonbonnes de lait pas pour faire vendre de l'aluminium mais parce que le produit corrodait les autres contenants. Un peu d'eau, je l'ai bue dans une sorte de verre de voyage à la mode. D'après Joséphine il y avait une légère fuite à une jointure. La brise de mer semblait arriver alors nous sommes partis un peu plus tôt que prévu. Joséphine a insisté sur le passage du talus pour que j'arrive ultérieurement à me resituer il était deux heures moins le quart soit l'esprit-saint que je devrais avoir à défaut de bien l'être sans la légalité qui devrait aller de soi ou dit autrement l'humanité à savoir faire voir pour une heure trois quart. Elle m'a montré que la voiture était prête à partir c'est à dire dans le bon sens pour sa conduite comme préparation du contexte de départ comme pour avoir prévu des risques d'encombrement au risque d'avoir à faire des manoeuvres compliquées au bénéfice de la musculation des bras. Tout ça pour illustration du qui n'a pas de tête à des jambes. Retour vers Londres à suivre en suivant un parcours un peu rallongé du moins au départ mais qui s'avérait trop rapide pour l'heure d'arrivée prévue.



Visite à Buckingham, seul avec Joséphine après la descente à The Mall, une vingtaine de mètres avant le carrefour au prétexte de garder l'Esprit-Saint sur mon monde comme celui de ma famille. Traversée de Mall et Constitution Hill. Passage devant un soldat comme attraction touristique pour lui caresser le bonnet en peau d'ours pour dire qu'il aime bien le miel mais pas au point de se faire tuer pour ça. Elle a dit "c'est un battenberg symbolique comme pour battre une montagne, vous ne craignez rien pour ne pas être dans son contexte. On dira plus tard qu'il aura du pouvoir mais vu ce que c'est que le pouvoir nous savons qu'il en a déjà.". Ensuite elle m'a dit que ça l'amusait de dire son nom pour montrer que maintenant elle était libre de faire ce qu'elle voulait sans que personne n'ait quelque chose à dire". Un deuxième s'attendait peu être à une répétition mais il a eu droit à un petit signe de la tête avec un sourire que je n'ai pas vu pour paraître aimable d'après le dire de Joséphine. Puis tourne à droite pour traverser la rue ensuite, attente dans une salle où se trouvait une sorte de bar sans ce qui va avec sauf une clochette qui ne sert à rien. "Une seule petite cloche au lieu de trois ou quatre dans les églises pour faire tinter l'Esprit-Saint comme bonne manière de faire pour faire croire aussi à sa bonne application comme Saint-Esprit.. L'art c'est l'image de l'objet, l'idée dans la pensée avant qu'il ne soit fait comme l'interprétation qui peut en être faite après son élaboration comme savoir faire voir à ne pas confondre avec le *savoir faire pas voir de certains dans ta famille* pour des choses qu'ils croient savoir cacher. La clochette en elle même ne sert à rien ici, quand la porte est ouverte c'est

qu'il y a quelque employé à l'intérieur et que s'il est parti aux toilettes il ne vas pas s'éterniser alors il n'y a qu'à attendre. Son usage est dans ce dernier cas que de pouvoir être fixé sur le caractère du client comme de lui faire croire qu'il sait calmer son impatience d'une part et d'autre part montrer avoir acheté quelque chose pour faire marcher la fabrication et le commerce, ce qui est aussi le cas dans un autre sens pour le client pressé d'avoir des nouvelles sans écrire avec l'avantage de les avoir plus fraîches pour dire presque immédiates. Pour les entreprises il vaut mieux avoir des traces écrites alors il y aura dans quelques années des Fax comme faire accepter les croisements d'informations ce qui n'est qu'à peut près possible actuellement avec les bélinotypes qui ne fonctionnent pas avec du papier machine." Etc...la lecture de l'encyclopédie rappelle le souvenir. Conversation de Joséphine dans une cabine avec un hochet en forme de banane avec comme des demi oranges aux extrémités. Elle semblait parler de sa famille. Le hochet était probablement "noir pour avoir le pouvoir de parler et ensuite le pouvoir de vérifier comment l'on est entendu en espérant avoir compris comment on est compris aussi. Un échange nécessaire à toute bonne communication pour bien en fixer le contexte. D'autres interprètent plus simplement d'après leur propre contexte, on dit que c'est une communication implicite. C'est implicite comme ça dans le pays de ton père pour le pouvoir, ça ne fonctionne d'autant pas qu'ils ne veulent pas reconnaître commettre des bévues quand ils ne les provoquent pas intentionnellement tout en lui laissant la responsabilité d'un dire qui la plupart du temps n'existe pas. Nous avons une expression pour dire que cet outil n'est pas bon pour l'usage qui en est fait. Une image comme retirée des outils de jardiniers pour dire que l'outil n'est pas efficace. **Ça branle dans le manche**, tu verras ça aussi je te le souhaite le plus tard possible". Je somnolais quand elle a traversé la rue pour la remonter et aller frapper deux coups sur une porte qu'elle m'a dite ensoleillée alors que je n'ai pas remarqué ce fait, peut être un nuage qu'elle m'a fait voir mais que je n'ai pas vu sauf une impression de brouillard comme quand le soleil est voilé par beau temps. Elle a insisté sur la forme du heurtoir comme oeuvre artistique pour l'idée comme création aussi qu'ils ne remplaçaient pas par un bouton de sonnette pour n'en avoir pas trouvé de joli qui aille avec ce contexte. Mais je ne me souviens pas des formes du heurtoir sauf le blond de la porte pour ne pas m'être arrêté devant cette porte lors d'un passage ultérieur dans le quartier. La porte s'est presque ouverte tout de suite pour dire en vingt secondes montre en main. Joséphine m'a fait voir l'aiguille des secondes, ce qui n'est pas commun pour une montre de femme mais je n'ai pas le souvenir certain de la trotteuse puisque je ne vois plus comment les chiffres étaient. On m'en a fait voir aussi dans certains contextes comme pour essayer de savoir si la vision d'une aiguille me rappelait cette visite. La montre devait être ronde en attente d'une nouvelle rectangulaire. Je n'ai pas de souvenir bien certain de cette montre sauf que Joséphine a dit que le bracelet de cuir noir symbolisait le pouvoir de voir l'heure telle qu'elle est affichée sans que personne ne croie qu'elle veuille montrer quelque impatience. Alors que avant d'être libérée de sa famille par mon père elle avait un bracelet marron pour dire être marron comme pas être bien considérée alors qu'elle est la seule légitime et avec en plus un petit boîtier pour dire ne pas être d'accord avec l'heure du temps et ne vouloir bien la lire à défaut de pouvoir bien le dire ce qui n'intéressait personne. Pour bien fixer la montre je la dessinerai ronde en simple inox pour n'avoir pas d'or à gaspiller, avec un bracelet blanc nacré pour ne pas dire crème tout court comme il devait l'être, sans chiffre mais avec la date dans la petite fenêtre. Pour le fait de demander l'heure ça lui était une sorte d'excuse aussi pour pouvoir entamer une conversation avec des personnes qui sont occupées à faire quelque chose alors que elle même n'avait que le temps de sombrer dans l'ennui.. La porte s'est ouverte et le maître des lieux en apparence a dit "c'est bien là, nous vous avons fait attendre un peu pour que le monde puisse bien voir que vous n'êtes pas ailleurs, nous vous ferons pour dire nous lui ferons voir pour le savoir à votre retour". Attente devant une loge de concierge après avoir parcouru un long couloir qui à un moment tournait à gauche après une porte anti courant d'air à bien fermer en cas d'incendie. Attente interminable devant une loge de concierge. Un homme en uniforme est arrivé en place de la femme qui était prévue, rendue indisponible par suite d'un problème de lingerie. Nous sommes entrés dans une grande cour. Pour montrer qu'il savait bien avec qui il avait à faire, il a donné une idée de recherche sur un médicament pour croire qu'il puisse être plus efficace que les

croyances de bonnes femmes. Joséphine lui a répondu en lui disant que dans le contexte de son conjoint le sujet était plutôt à avoir à diminuer voire à supprimer l'usage de certains d'entre eux pour l'usage détourné qui en est fait; que au niveau de certaines croyances il était question de pouvoir vérifier médicalement pour dire scientifiquement dans la pratique de tous les jours la parole des génitrices tout en se garantissant de celles qui violent par produit chimique interposés la cible qu'elles convoitent. Avant d'arriver à une porte vitrée il avait prévenu ne pas nous accompagner à l'intérieur qui était privé. Une femme attendait derrière la porte et s'est présentée comme Margaret et non Margarets comme disent certains en s'excusant de parler la première contrairement à l'usage pour ne pas être confondue avec une employée de la maison pour raison que la connaissance par courrier interposé sans avoir eu de contact physique auparavant n'aide pas à la reconnaissance. Elle a proposé à Charlotte de m'installer dans un landau qui était disponible.... Réveil pendant une discussion devant une petite table basse, prise de biberon. Divers dires sur la famille de Charlotte dont les frasques de Albert qui n'est Einstein comme Pierre en allemand à défaut de le vouloir faire croire. Rappel de l'absence de contact avec la famille à cause des actes de celle qui s'est prise pour un astre comme étoile filante même en plein jour. Margaret a dit "pour qu'il n'y ait pas de confusion possible et lui faire savoir que je connais bien le sujet, je suis une Margaret sans esse pour ne pas avoir mes origines la-bas malgré ce que l'on pourrait croire avec le cousinage comme les suites de l'hémophilie comme l'ont démontré des médecins comme suite au problème pas médical de Victoria Wall est-ce pour ne pas dire être de Galles ni de Gaule non plus comme l'autre général. Celui là, du même nom ou presque que son pays pour faire croire être bien légitime nous en a fait voir de toutes les couleurs, pas directement à nous mais à nos troupes quant à leur direction pour ne pas dire nos propres généraux d'après ce qui nous a été rapporté mais à nous quand même pour le symbole, avant de pouvoir rejoindre son propre pays. Comme il a été loyal en ne s'incrutant pas dès que ça a été possible il continue de l'être d'après les renseignements que nous en avons à défaut de son entourage. Je sais le reconnaître tout comme je sais savoir que si je ne suis pas de pierres je ne suis pas un mur même avec le même nom que ma grande soeur qui de fait est plus petite que moi sauf dans l'esprit des gens pour déroger comme de couper à l'interrogation possible. Dans une famille l'on devrait toujours pouvoir couper la branche malade, je le dis et je ne peux pas me couper moi-même. Tu vois, petit, ici même les couteaux ne coupent pas". Adieux sans être raccompagnés puisque ça ne se fait pas au risque de vouloir laisser croire surveiller ses invités pour qu'ils n'emportent pas de petite cuillère en simple souvenir, puis passage dans le couloir accompagnés par une soubrette qui a ouvert et refermé la porte comme ancêtre des portes automatiques des magasins actuels. Dans la cour direction vers la droite pour rester à l'ombre alors que le soleil n'était que sur la façade en face. Pour Joséphine l'ombre du bâtiment était quittée pour entrer dans une zone ensoleillée que nous n'avons pas franchie au risque que Icare ne s'y brûle les ailes. Nous sommes presque entrés dans une salle à droite sensée être plus à l'ombre c'était une sorte de secrétariat. Joséphine a demandé si quelqu'un pouvait l'aider à trouver la sortie. Des indications lui ont été données pour pouvoir se présenter à une autre porte. Joséphine a traduit les dires en me rapportant que "la porte était la première à droite comme Légitimité pour l'humanité d'entrer et de sortir quand elle est autorisée à le faire". Il n'y a pas eu d'attente devant la loge. Joséphine m'a orienté pour que je ne voie pas le passage au prétexte que c'était un passage presque secret quoique le couloir tournait à droite pour arriver enfin dans la salle d'origine. Le couloir m'avait semblé plus étroit qu'à l'arrivée. Le planton qui nous a accueillis m'a dit que John mon père lui avait indirectement demandé de me faire voir que son téléphone était accroché au mur et qu'il avait reçu une table pour en recevoir un nouveau modèle. Que de ce nouveau modèle il n'en avait pas besoin mais qu'on le changeait pour faire marcher l'industrie qui va avec. Des explications sur les changements de bobine comme du système de fond pour que ça fonctionne plus efficacement avec moins de parasites, la forme pouvait très bien être gardée puisque ce n'était qu'une apparence sauf que dans son cas cette apparence faisait changer le contexte de l'appareil devant la pratique de son usage. Cela obligeait à acheter une autre table pour cet usage. Joséphine a dit que dans les entreprises il y avait des supports prévus pour ça afin de ne pas obliger les employés à se déplacer à chaque fois au mur sans pouvoir prendre de bonnes notes. Tout ça pour

dire que ce serait fait puisque mon père avait dit **pourquoi faire** comme légitimité alors ils le font pour être loyaux. Après le passage d'une sorte de collègue il nous a fait voir que sur la table qu'ils avaient déjà se trouvait un registre et non de la lecture. Il m'a montré la méthode pour pouvoir écrire de façon présentable sans prendre d'esprit pas sain pour que j'aie le savoir faire en attente de la future mise en application.

Il m'a fait voir que la cour sur laquelle donnait la fenêtre n'était pas la même que précédemment puisqu'elle était devenue toute petite. Pour conclure il a dit : "il a la raison de faire comme légitimité la façon de faire au niveau de l'idée il ne lui reste plus que la manière de faire une façon de dire le pourquoi le quoi et le comment sans autre commentaire". Ensuite, il nous a raccompagné jusqu'à la porte pour l'ouvrir alors qu'elle était fermée à clef en attente d'un futur verrou pour faire plus moderne, je crois me souvenir de marches qu'il ne fallait pas franchir trop vite au risque de s'écraser contre la porte, pourtant Joséphine m'a dit le nombre de marches peut être comme *un deux trois petit bonhomme de bois* pour savoir se repérer pour ne pas se casser la tête contre la porte au risque de ne pas l'ouvrir pour laisser d'autres le faire à défaut d'avoir le savoir faire. L'homme a dit : "dans le passage ce n'est pas comme l'**Esprit-Saint** qui a deux éléments comme pour le dire deux fois pour la redite dans l'esprit, il y a un degré en plus sans que ce soit de l'alcool pour aider à chuter quand on ne sait pas comment s'y prendre. Pour les marches c'est pour savoir faire voir qu'il y a deux tours de clef pour l'**Esprit-Saint** pour ne laisser entrer ni sortir personne comme **Saint-Esprit** et faire Loyalement notre travail dans l'ensemble, ça nous savons faire comme mise en application aussi. Bon maintenant j'ai dit ce que j'avais à devoir dire, au revoir comme pour autant dire adieu puisque nous ne sommes pas prêt de nous revoir sinon dans un autre monde". Nous sommes entrés dans l'ombre de la rue d'après Joséphine, bien que pour moi l'on quittait une pièce assombrie. Remontée vers une salle comme magasin *pour acheter des cerises* que je n'ai pas vues. Sur le trajet, Joséphine m'a dit qu'elle ne comprenait pas comment le propriétaire de la galerie pouvait faire face à ses frais et payer les employés au vu que les personnes de sa connaissance achetaient les oeuvres directement aux artistes sans avoir recours à des intermédiaires. Que je serais sensé en découvrir le comment faire comme Saint-Esprit. Dans cette grande boutique étaient exposés des tableaux qui ne me représentaient rien sauf les chevalets qui étaient établis sur leur Légitimité en accord avec la Loyauté qui va avec pour que le tableau soit bien droit pour dire bien dans l'ordre des choses, enfin être horizontal comme l'horizon quand il n'y a pas de montagne même si celle qui préoccupe à notre époque doit accoucher d'une souris. Derrière se trouvait un autre support pour avoir la Liberté de ne pas tomber. Il y en a d'autres à quatre pieds mais contrairement à ce que l'on pourrait croire ça n'est pas plus stable. Regards sur un tableau invendable pour n'être pas vendu depuis bien longtemps, c'était vraiment aplatis sans relief perceptible comme pour les autres. Il était question de chemin et de but à atteindre comme sorte de but, goal, sur un terrain de football comme celui avant Holland, le quartier où nous étions passés hier.. Pourtant Joséphine a insisté sur des couleurs dont je ne me souviens pas sinon presque le dire. Pourtant elle a bien insisté pour que je m'en souvienne afin de démontrer être mieux que les autres. Mais ça je n'en ai rien à faire sinon trouver amusant les symboles attachés à ces couleurs. Peut-être, en revoyant le tableau j'aurais des souvenirs, mais dans la galerie je ne suis pas allé puisque des détails montraient que j'étais reconnu. Comme souvenir reste le mauve peut être comme sorte de violet que portent certains qui au prétexte de vouloir votre bien ne vous apportent que des ennuis. Je reconnais le dire mais pas la mémoire de la couleur.. Descente de la rue puis retour devant le magasin et le dépasser pour une grande remontée comme sorte de Légitimité comme Idée qui ne sert à rien toute seule. Elle m'a avoué ne pas avoir trouvé ce qu'elle cherchait et aller voir s'il y avait des choses nouvelles à acheter. Traversée de Grosvenor Place sans voir de place, traversée d'une petite rue où ne pas aller pour avoir une trop petite place dans des ruelles étroites comme reine victoria, passage sur Eaton Lane pour faire penser à la ligne, pas comme la gaule pour pêcher mais comme ligne de conduite pour faire penser au repère comme symbole de la bonne place de Eaton. Demi-tour à Grosvenor Gardens non pas parce qu'il n'y avait pas de jardin mais parce que c'était le prolongement du boulevard victoria où il ne faut surtout pas mettre les pieds même en famille comme ils essaieront dans ta famille. Au retour elle a dit qu'elle n'avait rien trouvé de nouveau

à acheter, ses vieux paniers pour avoir encore leur utilité comme possibilité d'usage lui suffisaient. Que d'autres cerises elle en avait déjà eu pour les avoir mangées sauf pour les noyaux bien que plus petit que celui du midi et qu'elle en aurait la charge d'autres dans un autre sens comme pas fruits de ses propres ébats sauf des débats comme palabres incessants devant la bonne fixation des intérêts de chacun pour ne pas avoir à revenir dessus. Que je devrais me méfier de la comptine **un deux trois petit bonhomme de bois, quatre cinq six pour acheter des cerises sept huit neuf dans un panier neuf**. Pour vouloir bien dire savoir faire pas voir à celui qui ne sait pas vérifier, que le contexte du mariage, c'est une famille infinie pour le pouvoir d'acheter et faire n'importe quoi à sa convenance pour l'épouse au prétexte que personne n'y trouve rien à dire devant la justice faute de preuves explicites sur les tromperies. Que la Loi elle même s'était adaptée du moins dans mon pays pour fermer les yeux, ce qui fait que certaines croient avoir le champ libre pour en profiter d'autant plus qu'elles se moquent de l'opinion des autres pour savoir se regrouper entre elles. Qu'elle ne se mariait pas pour être en échange de Loyauté avec son compagnon qui est mon père. Nous sommes arrivés dans la zone où l'ombre avait atteint le trottoir ce qui n'était pas grave pour n'avoir pas le temps d'avoir froid parce qu'elle avait vu la voiture arriver avant la fin du léger virage . Arrivée de la voiture avant la petite voie sans issue. Il était 17h30, descente vers Ste Margarets avec un arrêt à BirdCage Road, puis passage à Victoria Station à 19h. Père a fait remarquer que le soleil se cachait à la même heure que la veille à faute de la hauteur des toits des habitations que je n'ai pas vus, ce qui faisait deux contextes l'un comme l'humanité et l'autre comme le pouvoir mal établi." Il n'est pas bien lourd actuellement, tu pourras le porter pour le chemin qui reste à faire, ton coussin pour faire croire au naturel d'henri, pas ton cousin mais un cousin quand même, ne te gênera pas pour ça. D'ailleurs ce coussin tu pourrais aussi bien le retirer puisque l'enfant est déjà comme pratiquement né par avance d'après le téléphone comme sorte d'humanité dans son contexte comme aujourd'hui à savoir faire voir en place de quadrilogie pour en rire quoique pour le mois ce soit l'inverse suivant la façon de voir ce qui ne change rien à la multiplication pour remplir l'année en apparence et qu'il ne faudra pas confondre avec l'esprit à savoir faire croire comme trinité pour les sens dans un double sens aussi qu'au point ou en sont les tractations même en cette époque à double sens aussi il est difficile de revenir en arrière.

Avec ta visite cet après-midi ils sauront bien que tu n'es pas à la maternité ni chez moi pour dire chez toi aussi à accoucher sauf peut être pour ceux qui croient bien vérifier comme pour la semaine de voyage à suivre dans des lieux stratégiques pour raison que la famille y soit bien connue, la tienne ou la mienne suivant le contexte. Autant dire pour Henri qu'il est né il y a à peine plus d'une semaine pour ne pas bien dire dix jours, sept pour la famille plus trois pour la trinité en cours actuellement ça fait bien l'humanité et son monde.

Je dis que pour le pouvoir dans mon pays ça fait une preuve...qu'ils vont se casser la gueule.

Tu verras ce que ça donnera leur implicité ou la majorité ne sait même pas qui est le représentant de l'Institution.

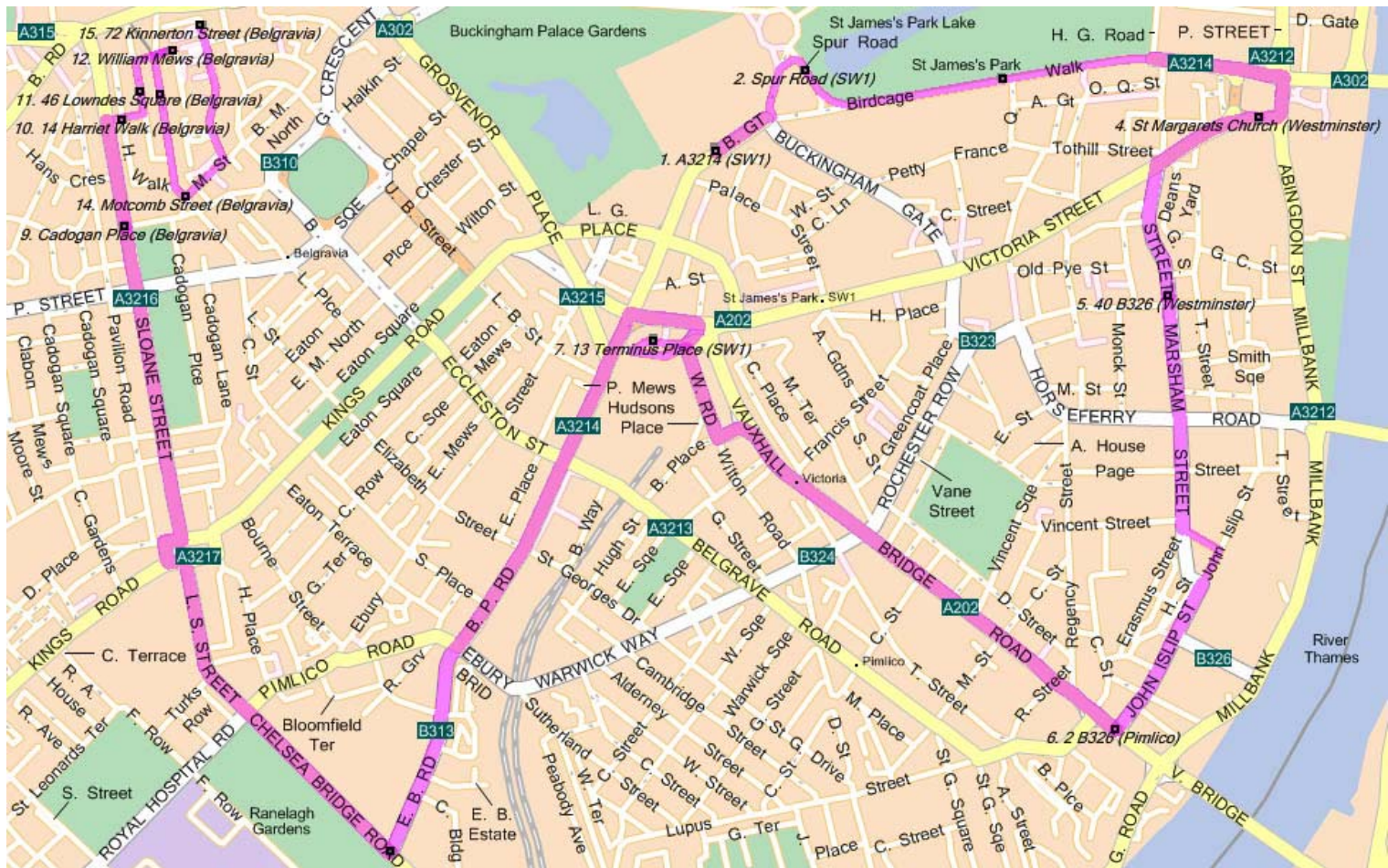
Quand ils seront mis devant le fait accompli comme contradiction entre ce que j'aurais dit à mes relations internationales et ce qui est cru au pays nous verrons ce que cela donnera..

Tu m'auras aidé et en retour je t'aurais aidé à élever tes enfants, pour n'avoir aucun lien avec eux.

Quant au mien je m'en serais occupé avec l'aide des autres.

Je me demande comment ils vont faire pour s'en sortir avec la Légitimité qu'ils mettent unilatéralement tant en avant. Ce sera comme une fuite où personne n'aura pris aucune initiative et personne non plus ne tentera de recoller les morceaux..

La solution sera comme elle l'était depuis toujours soit une concertation loyale en échange d'idées en toute franchise. Tu verras pour le compte-rendu pour informations, avec ce que nous lui avons fait prendre, il en fera prendre connaissance pour le quatorze du mois de l'esprit-saint, le jour de la fête des amoureux un samedi si ça lui dit de le faire pas le vendredi quand même pour ne pas avoir à descendre d'une éventuelle croix même s'il saura que ça ne sert à rien au vu du nombre important de personnes qui le sauront déjà. Un symbole qui en vaut bien un autre puisque les symboles ne font pas les choses pour dire qu'ils ne savent pas nourrir leur homme à défaut du travail".



dimanche 17 avril 1955

Vers 8 h, 7h pour les anglais départ de Tilbury, Joséphine a mangé du sandwich au pâté vers midi alors que nous étions installés dans la cale avant, nous n'étions pas encore à mi-parcours mais presque. Pas de souvenir d'odeur de poisson, arrivée 18 H 45 à Nieuwport soit 10 heures de route pour 180km, père a insisté pour que je regarde le nombre de panneaux de la porte de la nouvelle capitainerie, j'ai reconnu plus tard la vue d'ensemble mais ne me souviens plus vraiment du nombre de panneaux, un détail parmi d'autres sauf pour le comportement de Albert. Un dénommé Baudouin comme Baie pour le fruit et Beyjin pour avoir une vision éloignée sur les choses pour savoir ce qu'il se passait à Pékin a dit être comme un oncle même si nous ne nous reverrons plus, il a dit son âge pour ne pas confondre avec Albert mais je suis fâché avec les chiffres et ne m'en souviens pas. Père lui a dit que quelqu'un d'autre que lui m'avait donné les trois unités. B a insisté sur le décompte des panneaux de la porte, un deux trois comme ton père, le fils comme je ne suis pas celui de mon père et le saint-esprit qui est un peu trop rarement pour dire pas toujours ce qu'il devrait être. Il peut y avoir d'autres repères pour se situer dans la vie comme pour les quatre portes symboles du monde à venir comme légitimité et loyauté en regard de ce que nous apportent la loi et la liberté qui en reste. Alors par déduction quatre panneaux doivent être mais bien que j'aie repassé plusieurs fois devant cette porte je n'ai pas retenu le vrai nombre sauf la manipulation. Joséphine m'a dit ensuite quand nous étions dans la voiture que ce n'était pas Baudouin mais son demi-frère Albert qui n'était pas plus le fils de son père et que tous deux n'étaient ses frères qu'en apparence parce qu'elle seule était la fille de son père. Que ce qu'il avait dit était pour ne pas vouloir considérer la Légitimité et la Loyauté comme un ensemble avec la Légalité et la Liberté qui en découlent. Que de fait ça l'arrangeait de prendre le problème à l'envers pour pouvoir faire ce qu'il veut avec une moindre considération des autres.. Elle m'a dit les considérer comme des cousins avec lesquels elle était obligée de vivre auparavant, quoique avec Baudouin ça se passait beaucoup mieux.. Que mon père savait la supercherie pour travailler avec Baudouin mais s'était gardé de le faire savoir à Albert pour qu'il croie avoir réussi à ce qu'il voulait faire croire..



lundi 18 avril 1955

Départ avec la seule Joséphine pour Ferret au matin, je dis seule pour ne pas avoir mon père en tant que conducteur mais une autre personne. Je me suis réveillé vers 10h sur la route de Ypres pour avoir des dires précis sur des événements de la grande guerre. Nous ne sommes pas passés par le centre non pas pour ne pas être gazé ou reconnu mais par la route plus près de la voie de chemin de fer, il paraît qu'il y avait des ornières parce qu'il n'y avait pas d'entente pour l'entretenir. Il était prévu que nous soyons à 11h en France, Nuit à l'hôtel après Reims après un passage dans un restaurant. J'ai pu y goûter du jambon blanc, ça me semble irréel puisque je ne l'ai pas avalé. J'en ai le goût dans la bouche comme sensations futures. De fait comme je pouvais m'étouffer avec de petits morceaux la patronne a passé quelques morceaux dans une petite presse à grille comme elle l'avait déjà fait pour ses propres enfants. Je n'ai pas pour autant le goût du jambon dans ce contexte, c'était plutôt sec et je ne l'ai pas avalé, j'ai eu de la bouillie perché comme au-dessus de la table. La bouillie semblait légère à Joséphine et sans grumeaux contrairement à celle que grand-mère me ferait plus tard avant cinq heures du soir pour les sens dans la nuit même pas noire pour pouvoir découvrir les mensonges de ma future femme. La patronne a dit que c'était fait avec un nouveau produit que lui avait laissé un représentant du commerce tiré de graines en poupée soit de maïs pour donner le nom de maïzena. Au dessert j'ai pu goûter à un mélange de crème chantilly et de fromage blanc dans des proportions indéterminées suivant ce qui se trouve en cuisine pour écouler les produits encore frais, pourtant les proportions ont été données à peu près comme trois quart plus un quart comme pour faire un quatre quart à savoir quel était ce quart, ma liberté ou ma légalité. Pas comme sorte de petit suisse que je connaîtrais plus tard pour pouvoir être mieux conservé. Pas de souvenir sur le goût. Mais la tenante des lieux a remis un sac comme pas filet publicitaire pour ne pas se faire prendre à la pêche au gros, avec quelque nourriture pour le lendemain. Pas de choses qui coulent pour la route, deux petits suisses dont un était écrasé à l'arrivée, deux bananes, tranches de porc dans l'échine pour être plus pratique que les cotes entre deux tranches de pain, jambon, morceau de bavette à ne pas confondre avec un bavoir mais aloyau pour être loyal, fromage comme gruyère pour savoir ne pas couler n'importe où même si nous allons dans la région, un peu de beurre comme pour graisser la patte au jambon plus une salade du jardin pour pas avoir à raconter de salades puisque tout fini par se savoir. Le sac était comme sorte de papier et il fallait l'ouvrir pour savoir ce qu'il y avait à l'intérieur comme me l'a fait voir Joséphine. Il paraît que sa couleur était diaphane et que ça ne faisait pas le même bruit que le papier quand on le froisse mais ça je ne l'ai su que bien plus tard et certains de mon entourage ne se sont pas privés de le faire remarquer sans le dire rien que pour pouvoir signaler le savoir.

XX
HW
Jean-pierre
X X

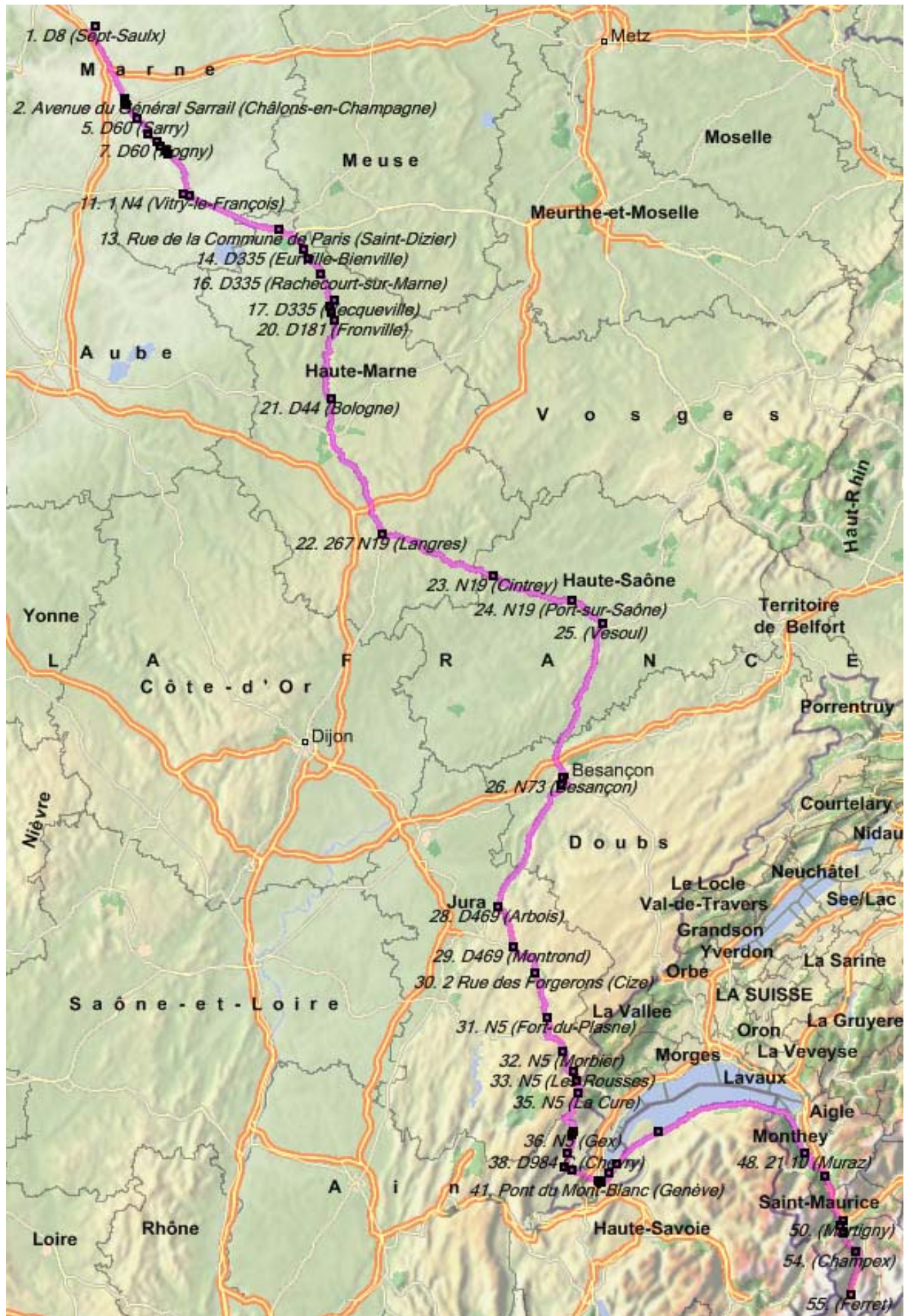


mardi 19 avril 1955

Départ à 9h15. Beaucoup plus tard nous sommes passés devant des champs de houblon qui seront dévolus au CERN en ayant fait un détour qui de fait ne faisait pas perdre de temps pour arriver ensuite à traverser Genève en ligne droite pour limiter les risques de s'égarer. Pour éviter aussi les travaux de l'aéroport pour ne pas savoir avec certitude s'ils sont bien terminés. Après la traversée du pont il fallait tourner la deuxième artère à gauche en direction du golf. Nous avons pris la deuxième rue à gauche mais ce n'était pas la direction du golf. Enfin d'après ce que j'ai compris c'est mon père qui avait demandé de faire ça pour longer le parc des eaux vives sur ses deux cotés les plus droits pour cause que les autres sont impraticables: le coté représentant la Légalité est biscornu et le restant est la Liberté de tomber dans le lac. D'après Joséphine une aide comme un symbole pour curieux qu'il soit pour ne pas aller tout droit et tomber dans le lac pour être mangé par les poissons. À croire que les poissons sont plus dangereux que les crocodiles . Un autre symbole aussi comme parc de la grange où l'on peut considérer la grange comme entrepôt de marchandises qui auront été entreposées en toute Loyauté et Légitimité ensemble devant le travail pour que le coté biscornu de la Légalité n'en fasse fuir une bonne partie si ce n'est la chute comme par mégarde dans le lac comme sorte de Liberté du produit. Nous aurions pu prendre aussi bien la route près du lac, ce que nous avons fini par faire plus tard pour ne pas pouvoir faire autrement. Passage à Champex vers 17h30, arrivée au chalet vers 18 heure. Joséphine a pu avoir du lait à proximité, chez des personnes connues, pour faire du chocolat au matin. Au repas du soir un bouillon avec quelques cubes de concentré avec des cheveux d'ange pour me faire savoir que j'avais bien les cheveux bruns au contraire des photographies que j'aurais plus tard pour intoxiquer les gens trop curieux comme avides de profiter de la bonne foi d'autrui. Des restes qui demeuraient au chalet pour ne pas avoir de problème de conservation, des pâtes aussi et comme viande du jambon pour Joséphine et un steak pour le conducteur. Je ne sais plus si j'ai eu un reste de flocons ou un biberon de lait, c'était un reste de flocons puisqu'elle a dit au chauffeur que c'était "un reste de l'Angleterre comme de leur invention pour que les enfants soient comme de bons chevaux à ne pas confondre avec des brebis galeuses même si la gale n'existe pas"..Une chose certaine est que le chauffeur se trouvait à ma droite et Joséphine au petit bout de la table à gauche puisqu'il a dit représenter la Légitimité du père et que Joséphine qu'il ne savait pas s'il pouvait l'appeler Charlotte représentait la Loyauté attendue de la mère devant le père. A preuve qu'il n'y avait personne au petit bout de la table puisque j'étais sur les genoux de Joséphine à ce moment là..Retour sur le fait qu'elle ne savait pas encore si Henri était né pour ne l'avoir pas eu dans ses bras mais Loyauté devant son père quand même pour en faire ce qu'on lui a dit tant que ça dépendrait d'elle.



XX
HW
Jean-pierre
X X



mercredi 20 avril 1955

Il n'y avait plus de chocolat mais comme il restait un paquet de café elle a pu en faire. Avec le lait elle a préparé du riz. Retour au sommeil. Au réveil, Joséphine avait fait quelque ménage après le petit déjeuner, elle avait déplacé la table contre la porte de la chambre qu'elle utilisait toujours pour bien signaler à sa famille quand elle reviendrait ici qu'elle ne comptait pas revenir pour avoir trouvé mieux ailleurs. Elle m'a fait visiter l'extérieur où se trouvait un rocher tel que dit à BirdCage. Ensuite j'ai mangé du riz au lait à la fourchette puisque les cuillères étaient trop grosses, pourtant la veille la cuillère avait un bon usage. C'était un prétexte pour me dire que les fourchettes étaient faites avec quatre dents pour une raison pratique d'usage mais que comme symbole elle pourrait aussi bien n'en avoir que trois. Elle m'a recommandé de voir trois quand il y a quatre. Elle avait lavé la casserole avant que je ne mange pour n'avoir plus que l'assiette et la fourchette à rincer. Pour que j'aie une idée de la taille de la casserole elle me l'a mise sur la tête en me faisant regarder dans un miroir qui était accroché au mur afin que je voie aussi par moi-même à quoi pouvait bien ressembler un roi.. Départ de Ferret prévu vers 11 H. En attendant Joséphine a lu et elle m'a donné le titre du livre pour savoir si je m'en souviendrais mais je ne m'en suis jamais souvenu. Le chauffeur est revenu peu avant midi. C'était probablement un autre chauffeur pour avoir n'avoir pas eu de problème pour récupérer les clefs de voiture avec l'enveloppe mais s'être trompé de route sans avoir de plan sauf quelques notes...

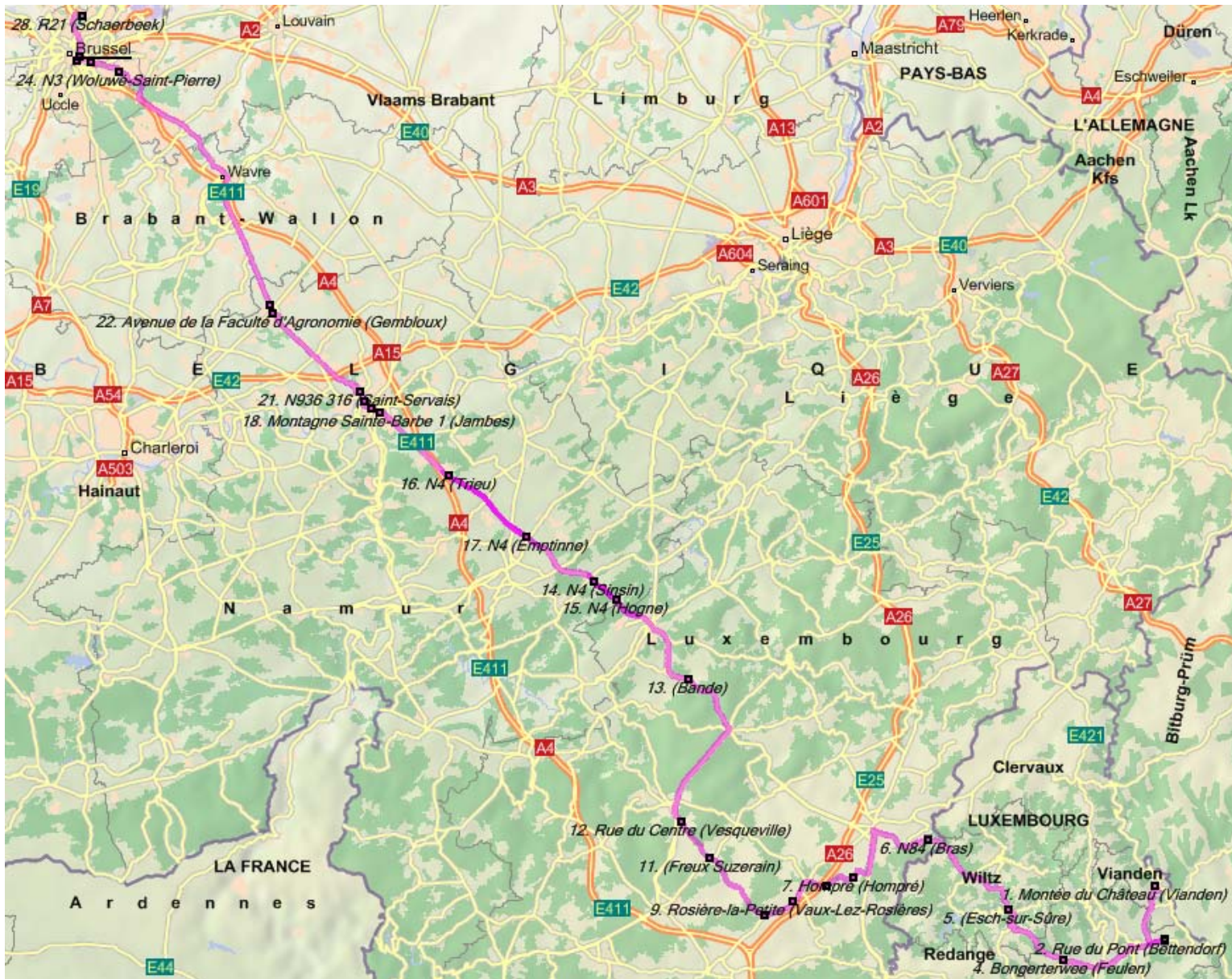
jeudi 21 avril 1955

Nous nous sommes reposés tard dans la nuit dans la voiture "dans une ville du nom d'Hippolyte dans une station service comme garage Peugeot comme presque cageot pour peu que l'on n'en considère que la terminaison pas du voyage qui continuera dès notre réveil aux aurores. Un nom que personne ne veut porter pour ne pas ressembler à un cheval ou à une voiture hippomobile ni à un hippopotame non plus. Qu'il vaudrait mieux pour toi être considéré comme un éléphant même comme dans un magasin de porcelaine pour te déplacer avec prudence et ne pas casser la marchandise pour représenter les gens de ton entourage. D'ailleurs que pour t'aider à y penser ce serait un surnom donné à des représentants connus dans le futur parti socialiste. Enfin d'après des dires c'est prévu comme ça et de préférence dans une ville du nom de épine n'aie pas comme aie aie aie pour avoir mal mais pour signaler à tous ne pas avoir d'épine dans le pied pour savoir marcher en bon ordre pour savoir prendre en compte l'avis des autres, ce qui est loin d'être le cas dans les autres parties de la population. Pour s'y retrouver le prochain carrefour a presque le signe de ton père que l'on ne dit pas mais que tout le monde sait. Une fois passé le Doubs comme doute de se tromper de route pour dire le bon chemin à suivre nous saurons être sur la bonne route." Vers 16h30 à Vianden la bouillie au chocolat était déjà préparée par la grand-mère Charlotte, qui m'a dit ne pas être aux fraises pour de fraisier ne plus en avoir comme avant puisque que la ferme avait été sacrifiée pour entrer dans le jeu de la nouvelle économie. Que pourtant elle avait une fraise autour du cou qui ne se voyait pas et n'existait que comme corde au cou pour ne lui être d'autre intérêt que les demandes éventuelles de subsides que certains croyaient recevoir en ne se donnant que la peine de demander même et surtout s'ils n'en avaient pas besoin.. Je ne me souviens pas de la couleur de la bouillie, du goût non plus comme d'avoir faim ou pas d'ailleurs. Mais je me souviens qu'elle a dit que le seul avantage qu'elle avait à rester au pays était de ne pas avoir à payer d'impôts ce qui n'était pas un privilège puisque à sa connaissance d'autres n'en payaient pas non plus. J'étais sensé voir dans la bouillie des morceaux de chocolat en tablette mal fondu puisque grand-mère n'avait plus de poudre Van Houten. Joséphine a presque cru en voir mais grand-mère a fait remarqué qu'elle était assez bonne cuisinière non pas en ayant étudié l'art dans des livres mais par la pratique de tous les jours sauf voyages d'affaire ou restaurant la fin de semaine pour avoir l'impression de se reposer mais aussi de voir pour savoir ce que peuvent faire les autres comme professionnels et reproduire leurs bonnes idées comme bonne pratique même si le coup de main n'est probablement pas le même...



Départ pour Schaerbeck pour ne pas dire la est ken juste après l'avoir mangée, pas la grand-mère mais la bouillie. Il était 17h15. Nous avons fait un petit détour par la route d'Echternach pour vérifier si quelque voiture nous suivait . Un tour d'un pâté de maison à Bettendorf, suivi d'un arrêt d'une dizaine de minutes. À 18h nous étions au Nord de Esch sur Sûre. Après un parcours en forme de casserole arrivée vers 22h à Schaerbeck d'après les dires de albert et Baudouin, alors qu'à notre passage à Bréderode il était aux alentours de 21H, peut être alors était-il 21h 45. Le soleil était couchant à Namur puisque sur le pont de la Libération le chauffeur a signalé ne pas être "gêné par le soleil comme sur la reine Astrid pour l'avoir dans le dos sauf dans un autre contexte quand elle semblait prendre ses aises sur la banquette au risque de faire un bond en avant au moindre coup de frein ce qui n'avait heureusement que l'effet de retarder l'arrivée à St Pierre à cause de l'arrêt pour remédier à l'embrassement. Tout le monde ou presque sait que le paradis n'existe pas sauf dans la tête et peut être pas pour elle qui en est presque revenue avec les conséquences que nous savons après son réveil sans avoir eu besoin de l'outil qui le produit en quelque sorte. Tenez j'ai fait un glissement de langue pas sur mes gencives entre mes lèvres non plus, comme une confusion d'idée pour l'image qui la représente, l'oubli fort mal à propos du a ce qui avec son amour propre ne l'a pas empêché d'aller se faire voir ailleurs même sans culotte chez les sans culotte comme descendant de leur révolution, enfin c'est ce qui est dit. Votre intention est bien de la faire passer pour sa grand-mère, sinon que faites vous ensemble d'autant que certains disent que vous ne pouvez avoir d'enfant et que vous n'avez pas le trône à cause de ça. Alors autant qu'il sache. Tout est comme suite d'avoir pris la liberté d'avoir voulu prendre plus d'air qu'elle n'avait besoin pas comme sorte de gourmandise mais d'une apparence dans la situation pour n'avoir pas bien voulu aller rencontrer l'autre comme pierre pas à la porte de chez pas lui pour être à tout le monde même s'il en a les clefs après la chute sans qu'un train ne passe malgré pour un autre bien à l'intérieur mais pas chez lui non plus comme pin sylvestre bien installé vainement dans sa forêt à prendre le début pour la fin du nom. Pourtant elle aurait du se méfier les deux lignes étaient bien rassemblées de proche en proche pour faire un tout plus solide que son coup de rein. Depuis ce temps presque toujours la même route pas pour échapper au soleil selon le sens mais au regard des autres pour me permettre aussi d'assurer ma journée, quelque soit le sens le soleil je le prends le matin comme le soir et davantage quand je peux tomber la veste sans avoir besoin de chauffage. Tout le monde sait que le soleil ne se lève pas à l'ouest, mais ce serait de l'autre coté que ça ne changerait pas grand chose pour l'axe de la course à l'orientation. A vol d'oiseau deux contextes un trajet le matin le même le soir pour faire cumulés: un Esprit infini sur le monde pour le pain au buffet puisque la route n'est pas en ligne droite. Vous remarquerez que je dis le buffet comme il m'a été demandé de le faire pour lui donner des repères qu'il connaîtra plus tard au niveau du vocabulaire. Chez nous dans notre cuisine comme salle commune nous disons la commode comme commodité c'est bien plus pratique sans avoir à jouer avec les artifices de votre langage. Pour le paquet toutes les trois semaines avec le passage dans l'aller et le retour ça fait savoir faire voir que pour son humanité l'autre au ciel dit: l'humanité c'est la quadrilogie pour tout son monde le tout bien ensemble pour la route à faire pour ne pas abîmer les ailes de la voiture surtout celles de devant qui montrent la route pour avoir moins à faire de celles de derrière pour ne pas savoir les voir sauf savoir qu'elles peuvent en suivre. Si avec ce que je crois que vous lui donnez, je ne précise pas au biberon puisque du lait vous ne risquez pas d'en avoir même pas avec l'autre dont on dit qu'il est déjà né comme quoi votre coussin ne sert à rien même pas pour lui pour être déjà là s'il ne sait pas la vérité c'est qu'il n'aura pas bien appris à écrire. Sans vouloir insister le lieu de départ ce n'est pas dans les andes pour être nié par la suite comme pour le nom à la fin pour finir presque comme pour la rue d'à coté comme pour la forêt de l'autre enchanteur sans le r toutefois pour bien lui montrer qu'elle à perdu son royaume tout en ayant toujours du monde à ses pieds. Je dis tout ça même sans savoir ce que vous croyez faire savoir pour le futur pour dire que par les faits nous savons ce qu'il en retourne une fois qu'ils sont faits. Tout ce qui nous importe à la base est que cessent les chicaneries des uns et des autres avec leurs querelles de chapelles sur le fait de croire en savoir plus que les autres en émettant des avis comme contradictoires d'un contexte à un autre sans compter sur les complexités apparentes qu'ils se créent pour faire croire être plus intelligents alors que pour notre savoir faire quelque soient

les idées à l'origine des faits la bonne façon de faire est la même pour tous pour le lui faire bien savoir. Pour aller plus loin s'il s'en souviendra ce qui fait la liaison entre ce qui pourrait être en haut et nous c'est la mise en place de règles auxquelles nous participons aussi pour pouvoir dire que pour ceux qui croient avoir le savoir comme les idées ils sont marron pour dire notre action règne régulièrement sur le monde naturel puisque par la pratique les idées nous appartiennent aussi comme de notre humanité puisque ça va et ça vient dans tout les sens tant que personne ne sait les mettre en pratique. Pour la salive qui n'est pas pour coller les timbres postes que vous prenez ça ne nous concerne pas tant que ça ne touche pas notre travail. A ce propos de cet animal qui n'est grenouille pour en être mangée il paraît que son père ou plutôt l'industrie pour rester neutre et rassembler tout le monde savent bien que ce n'est plus dieu qui fait sortir le produit mais dieu quand même en un sens comme humanité pour savoir faire le nouveau procédé de fabrication. Pour dire que savoir bien l'emballer dès sa sortie de production sans avoir à en faire les mêmes contrôles de qualité qu'avant pour avoir un résultat bien homogène sauf erreurs de manipulations qui peuvent toujours arriver ça n'arrange pas tout le monde pour la baisse du nombre d'employés. Pour en finir avec la finesse quand il écrira il ferait aussi bien de ne pas jouer avec les virgules pour obliger le lecteur à réfléchir au sens. ".. Comme ça avec le recul je sais comment pour Astrid était assuré le transport pas en ambulance.



vendredi 22 avril 1955

Promenades à travers le centre de Bruxelles avec Joséphine et albert faute d'avoir mieux sous la main. Puis après une sieste informations de Lilian sur une opération à St Pierre comme d'une lointaine cousine qui ne venait pas en ambulance mais comme en taxi pour se donner de l'importance et mine de rien en faire voir à tout le monde comme à elle pour ne pouvoir avoir d'enfant légitime et les avantages qui vont avec. "Elle vient souvent même pas en frappant elle même à la porte et tellement elle est sûre de son importance qu'on vient la chercher avec comme une chaise à porteurs même si les gens là-bas ne sont pas pressés de la voir pour avoir ensuite l'obligation comme droit de se taire et pourtant ce n'est pas l'envie qui manque pour en parler". Puis sur les accouchements par le ventre sans presque de cicatrice pour faire confiance au talent comme au savoir faire du chirurgien dans les contextes de l'idée et de sa bonne réalisation pour savoir faire de bonnes coutures sans présager des règles intermédiaires comme d'éthique pour des tiques ne pas en avoir sauf de punaises pour marcher dessus à défaut de se faire bien épingle. Comme ça les enfants ne savent même pas savoir qu'ils sont nés pour n'avoir pas senti le passage comme à toi on t'a fait pour savoir si tu t'en souviennes... Elle a retiré mon bandage et l'a roulé pour me faire voir son savoir faire comme compétence qu'elle utilisait aussi en un autre contexte avec son compagnon même si elle ne pouvait se marier avec parce qu'il était toujours marié même si cela ne se voyait pas pour ne pas être reconnu de tous malgré des passages à Saint Pierre où ils n'ont pas les clefs du paradis ou ne veulent pas d'elle puisqu'elle finit toujours par revenir en attendant le non retour.

Un discours sur les nouvelles épingles de sécurité qui ne savaient pas protéger de l'essentiel. Que pour la légitimité de ce qu'elle faisait c'était une question de loyauté entre les deux acteurs. Ça fait deux L. Les deux autres sauf comme de vraies jambes sont accessoires. Apparemment à ce moment là nous étions à Bréderode puisque l'organisation des bâtiments est différente à Laeken. Bréderode avec vision sur les bâtiments administratifs entourant une cour. Comme confiance à ne pas répéter elle m'a dit que "l'huile que je n'avais pas eue comme voulait le faire croire mon père c'était dans la pièce à coté pour dire derrière la cloison et que la vraie je l'avais reçue comme par inadvertance comme sorte de fête nationale aussi". Ensuite Charlotte est revenue et tout bas Lilian lui a dit qu'elle avait fait ce qu'elle avait à faire pour le savoir. Pour confirmer, Astrid a dit en 60 que mon opération pour l'esprit avait eu lieu à Bréderode et non pas ici (pour St Pierre où nous nous trouvions dans ce contexte futur avant sa probable dernière opération du foie), qu'aussi je pourrais bien avoir à ne rien dire pour ne pouvoir être cru.

samedi 23 avril 1955

Passage devant une sorte d'abreuvoir dans une pièce obscure puis à Ste Gudule, Cathédrale vide et au palais de justice où il y avait quelques personnes. Comme un repas de famille puis passage aux senteurs de vanille dans la serre. Léa et Pierre (Jean) discours sur les noix, les oranges et de sa future dauphine, une Renault de pas toutes les couleurs mais en plus clair quand même pour ne pas faire croire avoir du pouvoir à certains et faire croire à d'autres en posséder une moitié. Il était aussi question de grappes comme représentations d'autres boutons d'or à leur bénéfice et à celui de leurs connaissances en relation avec un gâteau que certains appellent galette qui n'est galette des rois mais un moyen parmi d'autres de plumer le volatile qui s'y laisse prendre, en général plutôt des canards que des poules qui elles sont sûres des oeufs qu'elles pondent. Les oranges de la serre n'étaient pas apparemment assez mures pour être pelées. Comme sorte de meilleur souvenir me reste la senteur de vanille.

XX
HW
Jean-pierre
X X

dimanche 24 avril 1955

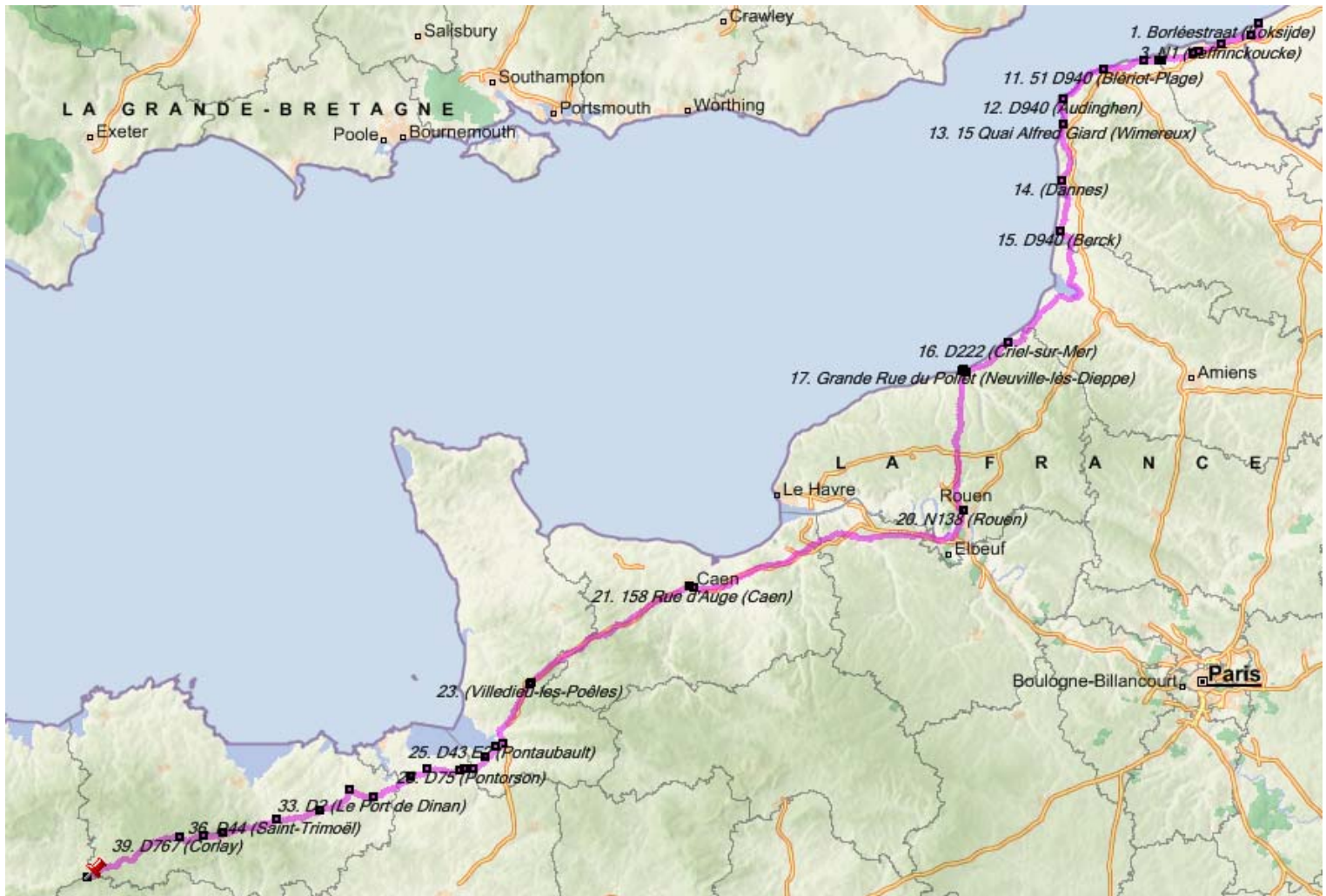
Passage à la Messe dominicale à l'église de Belgem avec Joséphine pour les connaissances, Charlotte pour les amis et la famille. Images représentatives de la rue de Tilsitt. Léopold est venu nous chercher avec un plus petit véhicule que celui qui nous avait amené. Pour rentrer nous avons fait un petit détour pour visiter les lieux et me signaler que ses fils ne sont que pour le croire des autres. Passage à Bréderode avec Baudouin, Albert et Jean pour voir le lion et les sagaies. Dires sur les problèmes du Congo. Nous étions entrés par la porte administrative, les travaux n'étaient pas commencés, ils ont fait croire à un samedi et s'amusaient qu'apparemment je ne reconnaisse pas les lieux alors que j'étais censé y être passé le "vendredi deux fois deux ailes pour apprendre à compter ça fait comme une simple addition de deux éléments séparés". Là ils pouvaient trouver un accord. Mais pour la considération des couples au niveau du principal il y avait une opposition comme défaut irrémédiable. Maintenant je sais avoir à donner raison à Baudouin.

lundi 25 avril 1955

Départ de Laeken le matin 7h au prétexte d'aller à la gare, sortie par la grande grille. Nous avons tourné à gauche comme un chemin à faire du côté du cœur pour rejoindre son père. Après un quart d'heure d'attente rue Picard "pour faire changer de place au pique assiettes même si c'est la communauté qui paie", père est arrivé en voiture en se faisant passer pour quelqu'un d'autre. De Fabiola, il me reste : "moi aussi je suis une battante sur la montagne pour ne pas dire y être vraiment pour ne pouvoir faire d'enfant, je dis bien ne pas pouvoir en faire malgré le fait que je sais savoir les faire pour savoir comment ils se font ce qui n'est pas le cas des autres comme majorité qui ne peuvent que le croire. Mes études n'y sont pas pour quelque chose mais avec Beaudouin, à ne pas confondre avec le bédouin pour celui qui ressemble pour l'expression pas comme signification quand même sauf pour la prononciation comme Baaidouin comme il se plaît à le dire lui-même, de lui j'ai eu les informations qui me faisaient défaut. Il m'a fait voir pour sa main et le lui fera voir plus tard, le symbole comme écriture est un peu différent de la sienne mais cela montre que l'on peut croire en toute franchise qui n'est pas le père. C'est autre chose que le Saint-Esprit que l'on fait croire à l'église en général comme pour dire aux églises puisqu'il y en a plusieurs comme pour un autre contexte que pour les bâtiments qui sont innombrables. Je ne dis pas le nom pour le chanoine en particulier au cas où il lui viendrait à le répéter. Un poupart comme le poupon qu'il est avec un d ou un t au choix puisque je n'ai pas déjà vu son nom écrit quelque part sinon peut-être à Sainte Victoire pour la porte mais je ne m'en souviens pas pour de l'esprit-sain sans t, n'en prendre qu'à de rares occasions. Juste comme pour savoir l'effet que ça fait et bien avoir ensuite à m'en souvenir puisque en tant que femme comme future épouse je n'aurai rien d'autre à faire que me tourner les pouces à défaut de manier l'aiguille pour les autres. Je ne me fais pas d'illusions sur mon futur. Mon futur époux m'a bien expliqué que malgré ce que les gens croient, il ne possède rien à n'être même pas payé pour le travail qu'il veut faire sinon être bien logé, nourri et blanchi pour représenter les Institutions comme pouvoir établi, ce qui dans un sens est déjà beaucoup pour ceux qui n'ont rien. Pour les enfants il est comme moi pour ne pouvoir en avoir. Je me suis faite à cette idée et dans un sens à ma future situation, à moins que ça ne change, me permettra de pouvoir mieux vivre ma vieillesse que même celles qui ont élevé des enfants que ce soient les leurs ou pas ne peuvent se garantir. En clair nous ne pouvons même pas en adopter, il paraît que pour la représentation de la couronne ça ne doit pas se faire. D'autant plus qu'il ne va pas insister dans ce sens pour avoir comme une maladie de cœur qui survient bien malicieusement comme par étapes successives qui n'ont pas de suite et que les médecins n'arrivent pas à diagnostiquer. Il dit que dans le contexte où ces sortes de crises surviennent il ne doit pas y avoir de cause naturelle à ça et penser que certains veulent lui faire quitter la place pour croire que son demi-frère soit plus légitime que lui. Pour se libérer de ça comme de l'ensemble de la maisonnée il pense pouvoir trouver un petit appartement pour notre usage en tant que famille". Elle nous avait accompagné comme pour aller en ville en passant par la gare pour justifier du déplacement de ce véhicule et laisser croire à un retour au Luxembourg par le train.



Repos à De Panne, départ le soir peu avant 17h45 pour être à 18h à la frontière. Voyage avec en supplément une imitation de nurse nommée Léa. Père a demandé à Joséphine de me frotter la tête pour me montrer n'avoir pas de gaze. Plaisanteries sur le gaz part comme introduction sur l'Abbaye de Cluny..Tout comme pour le douanier : "Le gaz comme esprit de mon fils part d'une humanité infinie vers un contexte fini pour être bien déterminé par avance jusqu'à ce que ça change. Son nom est comme moi pour la version francisée plus un trait d'union pour croire le Pierre comme d'un autre père de l'autre côté. Sans en dire davantage le monde est un contexte l'ensemble répété comme l'esprit-saint et l'humanité est un monde après l'arrivée des alliés pour dire sa naissance à la même heure. Pour dire la route nous allons passer par les plages pour le souvenir mais où nous allons c'est aux champs comme au centre d'une sorte de triptyque, une entité pour le vent du large, une pour ne pas perdre le nord, la dernière au sud pour prendre des vacances pas au bout de la terre malgré le nom de l'une des parties".



mardi 26 avril 1955

Arrivée dans la soirée à Guerner, le soleil couchant gênait père. Je n'ai pas compris pourquoi Joséphine insistait à la demande de père pour que je voie l'absence de fanion et la présence de phares sur les ailes. Elle m'a indiqué qu'elles étaient intactes et devraient le rester sans avoir d'accident, les deux autres derrière avaient de la poussière puisqu'il n'avait pas plu, ce n'était pas grave à la prochaine pluie ça partirait. "Pour les moustiques écrasés par leur poids et la vitesse ce n'est pas grave pour les moustiques qui piquent bien en face puisque ce sont les gros qui nuisent malgré le fait que l'on ne sait pas les voir pour faire faire leurs bêtises par d'autres. Ton père utilise du vinaigre sur une peau de chamois pour comme symbole les enlever quand il n'a pas de composé à base d'urée que l'on appelle ammoniacque pour dire aux autres qu'il leur pisse dessus comme font les vaches pour les vacheries qu'ils savent faire comme si elles étaient naturelles. Ils veulent s'attaquer aux ailes principales pour que ce qu'ils font ne soit pas sanctionné au prétexte que ce n'est pas prévu par la légalité".

Je n'ai pas compris ce qu'elle voulait dire, sinon qu'elle était encore là et que le lendemain je ne la verrai pas pour être partie après une nuit de repos...24 heures de route de De Panne à Guerner, pas moins pour se rendre à Luxembourg sans compter une halte à Paris comme pour se faire pas bien voir aux Champs pour pas dîner en ce lieu non plus. Alors à Luxemburg ou à Fischbach elle ne pouvait être avant le 28 Avril. Deux semaines bien remplies tant pour une femme enceinte que jeune accouchée pressée d'allaiter son enfant avec un magnifique don d'ubiquité si j'en croie les dates données dans l'encyclopédie en général et sur le site officiel à ce sujet..

À votre Santé, pour moi c'est vérifié par avance

Légitimité **U** Loyauté



XX
HW
Jean-pierre
X X